

Vœux aux acteurs économiques de Wattlelos
Intervention de Dominique BAERT

Mes Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs les Présidents, Directeurs, en vos fonctions et responsabilités,

Peu nombreux seront ceux qui regretteront l'année 2015. Entre les attentats du 7 janvier et ceux du 13 novembre, les drames humains qu'ont représenté ces terribles assassinats, les peurs et le mal-être qui ont saisi nos concitoyens après l'effroi de ces attaques, les fractures, sociales, économiques, et politiques entre nos concitoyens, que dénote la forte poussée du Front National lors des élections départementales puis régionales, les tensions européennes avec le psychodrame financier de la Grèce, la tentation d'autonomie régionale en Espagne ou au Royaume-Uni, l'évocation d'un Brexit qui donne des cauchemars aux chancelleries occidentales, l'afflux des réfugiés et la crise des migrants, les nerfs non seulement des démocrates mais aussi de tous ceux qui s'intéressent à l'économie ont été soumis à rude épreuve tout au long de l'année.

Heureusement, la réanimation de la croissance, fut-elle timide, en Europe, le fléchissement, enfin, du chômage (qui, à 10,5 % en novembre dans la zone euro est à son plus bas niveau depuis 2011 !), le triangle magique, qui dure, que sont de très bas taux d'intérêt, un pétrole bon marché et un euro en repli, lesquels stimulent tant la croissance interne que les exportations, et, le mois dernier, le succès de la COP 21 qui a rallumé une lueur d'espoir, tout cela constitue un acquis, un socle, sur lequel **2016 peut s'envisager plus favorablement**, même si de lourdes incertitudes politiques, et notamment européennes, demeurent.

● Pour 2016, c'est vrai, s'il y a un ralentissement chinois et des tensions géopolitiques, **l'inconnue est surtout européenne**. Les problèmes sont d'abord politiques, on le sait. L'afflux des réfugiés notamment de Syrie et d'Irak est une grave crise, qui bouscule bien des ordres établis, qu'ils soient politiques ou économiques. L'Europe qui enregistrait environ 20 000 demandes d'asile par mois depuis plusieurs années, en a reçu 166 000 sur le seul mois de septembre 2015 ! Entre octobre 2014 et septembre 2015, ce sont 1,2 millions de personnes qui sont arrivées en Europe. Certes, le défi de population peut ne pas paraître insurmontable pour un continent de 510 millions d'habitants, mais des tensions naissent, et croissent, d'une répartition très inégale. La réaction de l'Europe à ce phénomène, qui affecte la cohésion européenne et ravive des idéologies et des plaies que l'on croyait à jamais disparues, est l'enjeu majeur de l'année 2016, car des facteurs de désintégration existent. Et ce n'est jamais bon, ni pour le commerce, ni pour donc l'investissement, la croissance et l'emploi : les décideurs, en effet, ceux qui achètent ou qui investissent n'aiment pas, par définition, l'incertitude et l'imprévisible.

D'autant plus que sur ce fond de tableau politique, s'ajoute une assise économique qui questionne.

Il s'agit d'abord de la divergence prononcée entre la politique monétaire américaine (avec une Réserve fédérale qui augmente ses taux, et peut aussi pousser à la hausse les taux d'intérêt de long terme ce qui serait pénalisant pour les Etats européens et nos entreprises) et la politique monétaire européenne (qui, expansionniste, fait baisser l'euro, ce qui provoque mécaniquement un renchérissement des coûts des produits importés) : cette divergence américano-européenne peut induire, compte tenu des écarts de taux, des mouvements de capitaux très déséquilibrants. L'Europe a besoin d'investissements, donc de capitaux à investir chez elle, et si l'écart de taux devenait trop grand, l'attractivité de placements américains plus rentables peut assécher le marché des liquidités à investir chez nous ; ce serait un gros frein à la reprise durable de la croissance en Europe. Et on en a besoin pourtant.

Car la demande intérieure européenne est toujours convalescente. La situation économique et sociale en Grèce reste tendue, l'Espagne est sans gouvernement, l'Italie reste en crise, et les difficiles compromis à trouver avec le Royaume-Uni pour qu'il demeure dans l'Union, sont autant de risques de résonances, susceptibles là encore de freiner les anticipations positives des acteurs économiques, et ainsi prolonger la crise de la zone euro.

● Paradoxalement, et alors que nos concitoyens n'en ont pas toujours la perception comparative, la situation économique de la France s'affirme clairement en rétablissement.

C'est vrai des comptes publics, du déficit de l'Etat qui, à 70 Mds €, atteint son niveau le plus bas depuis 2008 et pour lequel le seuil de 3 % du PIB est maintenant à portée de main, de celui de la Sécurité sociale résorbé, ou encore de celui du commerce extérieur qui atteint ses plus faibles niveaux depuis plus de 10 ans !

Si la sortie de crise est très progressive, la croissance s'est réaffirmée en 2015 et a permis de créer quelques 130 000 emplois selon l'INSEE, contre 30 000 en 2014. Et, sauf accident, la tendance devrait se poursuivre en 2016. Si, jusqu'à présent, ce mouvement de l'activité a déjà entraîné un ralentissement de la hausse du chômage, c'est bien une baisse qui est attendue pour 2016 (24 000 chômeurs en moins escomptés pour le 1^{er} semestre 2016, avant même les récentes mesures gouvernementales).

A 10,1 % le taux de chômage en France est certes inférieur à la moyenne européenne, très éloigné des 24,6 % de la Grèce et des 21,4 % de l'Espagne, mais il est plus haut que les 4,5 % de l'Allemagne, ou 4,6 % de la République tchèque

Notons toutefois que la décrue du chômage est cependant freinée par une rapide augmentation du taux d'activité, conséquence des réformes des retraites passées lesquelles obligent à rester plus longtemps sur le marché du travail. Or, et ce n'est pas pointer un doigt accusateur de le dire, mais c'est une réalité : dans les plans sociaux, ce sont pour beaucoup les salariés âgés qui sont débauchés, et ce sont aussi ceux-là que les entreprises n'embauchent guère spontanément. La conséquence en est que la France connaît un gonflement spectaculaire du chômage des plus de 50 ans, lequel alimente dramatiquement le chômage de longue durée, qui lui-même produit une montée inquiétante de la pauvreté dans cette tranche d'âge, ce qui pousse à la hausse le nombre des allocataires du RSA. Watrelos est particulièrement touchée par ce phénomène très préoccupant.

D'où l'importance des mesures annoncées ces derniers jours par le Président de la République.

D'où aussi et surtout la stratégie économique engagée depuis 2014. Si l'impérieuse nécessité du rétablissement des finances publiques limite mécaniquement la demande publique, si le chômage, dur à réduire, et la pauvreté entravent une consommation des ménages que le risque terroriste affecte également, tous les regards se tournent vers la réanimation de l'investissement des entreprises. Là est l'enjeu déterminant, le seul, pour qu'enfin, un cycle vertueux de croissance économique se réenclenche.

Dispositifs pour la stabilité desquels je me bats activement, car je crois que les décideurs économiques ont besoin de lisibilité et de durée de leur environnement juridique et financier, le CICE, Crédit d'Impôt Compétitivité-Emploi, et le Pacte de Responsabilité ont incontestablement permis de redresser les marges des entreprises, ce que vont renforcer 15 Mds € supplémentaires, soit 0,7 points de PIB, en 2016. Malheureusement, avec un taux d'investissement des sociétés non financières de 23 % de la valeur ajoutée, l'accélération attendue des investissements n'est pas encore vraiment au rendez-vous. Des frémissements, oui, des programmes de long terme dopés par les investissements d'avenir, oui, mais une impulsion franche de projets d'investissement, qui accroissent les capacités ou la compétitivité, pas encore assez ! La reprise économique, la vraie baisse du chômage, le retour de la confiance se jouent, en 2016 sur un seul enjeu : le déclin de l'investissement des entreprises !

Dans un tel contexte,

1. Watrelos continue de se moderniser, et de poursuivre des programmes d'investissement importants pour son avenir, et son attractivité, et pour l'amélioration des conditions de vie des Watrelosiens, ce qui est aussi un élément majeur d'attractivité.

En 2016, je l'ai dit lors des cérémonies de vœux au personnel municipal, aux Corps constitués et au Centre hospitalier, Wattlelos va connaître, ou engager de lourds investissements, portés surtout d'ailleurs par la MEL, Métropole Européenne de Lille, confirmés ici même, dans cette salle, par Damien Castelain, Président de la MEL.

- La convention ANRU de rénovation urbaine, de 2004, se termine sur le quartier de **Beaulieu**, et si quelques petits programmes de constructions nouvelles restent à ériger, la physionomie définitive du quartier est maintenant acquise. Mais pour la municipalité, comme pour les habitants, la question des commerces de proximité, et notamment de la locomotive commerciale du centre du quartier demeure une préoccupation d'actualité.

En 2016, à Wattlelos, l'année verra les mutations les plus importantes se concentrer sur 3 quartiers : le Touquet St-Gérard (au Nord) les Villas (à l'Ouest), et le Centre-Ville.

- **Au Touquet St-Gérard**, la ville va doter le groupe scolaire Anatole France d'une salle de sports de proximité, avant d'aménager un espace pour enfants, et un espace extérieur de détente, aménager un parking paysager de proximité, engager un programme de construction de 60 nouveaux logements et préparer un autre projet d'une petite centaine d'autres, et s'attacher à la préservation de l'animation locale que représente le pôle paroissial.

- Le quartier des **Villas**, juste à la lisière du quartier intercommunal (Roubaix-Tourcoing-Wattlelos) de l'Union vient d'être inscrit dans l'ANRU 2, le nouveau programme national de rénovation urbaine (2016-2026), et le protocole de validation a été validé en décembre. Nous allons maintenant travailler à la convention avec l'Etat, la Région, la MEL et le bailleur, Vilogia, pour définir concrètement les réhabilitations, les démolitions (les premières auront lieu dès ce printemps !), les nouvelles constructions, les aménagements de voiries et d'espaces publics. C'est un gros travail d'imagination, de concertation et de mobilisation de moyens.

Mais à côté de la partie « urbanisme », il y a aussi un gros volet économique, car aux portes de ces bâtiments, le Centre commercial du Tilleul est peu dynamique et celui des Couteaux est atone depuis la fermeture de Match.

2016 sera pour ce quartier l'année de la relance car, il fallait une nouvelle locomotive commerciale pour tirer la vie quotidienne des quartiers, et c'est le **groupe Lidl** qui relève le gant. La démolition de la friche Match est engagée, et un nouveau supermarché de 1 700 m² s'y substituera bientôt. C'est une mutation en profondeur pour le quartier, mais aussi un appui considérable à l'Union que ce projet sous-tend. Pour ne pas être très long, et parce que c'est le dossier économique-clé de ce début d'année, j'ai demandé à Etienne Coulier, Directeur Régional de Lidl, notre partenaire sur ce projet, de venir lui-même vous présenter son nouvel enfant ! Il le fera bien mieux que moi, et je lui passerai tout à l'heure la parole.

- Autre gros, très gros dossier, celui du **Centre-Ville**. La démolition de la friche St-Liévin laisse un vaste espace libre en plein Centre-Ville. Une ZAC, zone d'aménagement concertée, a été lancée par la MEL ; son aménageur a été désigné par le Conseil de la MEL du 18 décembre. L'enjeu est de construire 1000 logements, soit 70 000 m² de surfaces consacrées à l'habitat, et 10 000 m² à vocation économique. On en a pour 10 ans, mais dès cette année, deux nouveaux parkings paysagers vont être aménagés en face du CSE et de la bibliothèque. Le coeur de la ville va changer !

Mais ce qui va changer aussi, et qui peut intéresser les responsables économiques que vous êtes, ce sont trois infrastructures :

- l'infrastructure routière : les travaux de la liaison Tourcoing-Beaulieu ont repris, pour la partie qui relève de la MEL, et si la partie du Département est très en retard, ici même, le Président de la MEL a confirmé que si le Département était défaillant, la MEL le suppléerait. L'enjeu pour les citoyens, mais aussi pour vos entreprises, est de traverser la ville, d'aller de la voie Rapide Urbaine au Nord, à l'Antenne Sud, au Sud, rapidement, sans devoir circuler en coeur de ville et dans des voies de circulation qui n'ont pas été dimensionnées pour cela.

- l'infrastructure numérique : vous l'avez peut-être suivi dans la presse, mais l'opérateur désigné par la MEL, autorité compétente, pour faire arriver la fibre optique sur notre territoire, SFR, est clairement défaillant. Le retard pris est inacceptable. Il y a deux enjeux, de vie quotidienne mais aussi économique, majeurs ! La MEL a donc dénoncé son accord avec SFR-Numéricâble, et c'est Orange qui reprend le dossier lequel s'accélèrera concrètement, je l'espère, en 2016-2017.

- l'infrastructure de transports : dans le futur SCOT, schéma d'aménagement que prépare la MEL pour les 20 années qui viennent, la perspective du métro figure toujours, mais chacun connaît la réalité financière, et passer du rêve à la réalité se comptera sans doute en longues années, sinon en décennies. En revanche, justement pour la prochaine décennie, l'annonce par le Président de la MEL qu'une perspective de connexion, par un tramway, de Watrelos au cœur de la Métropole pourrait être dessinée dans la prochaine délégation de service public « transports » qui entrera en vigueur en 2018. J'en prends note avec intérêt, vous aussi sans doute, même si tout cela mérite d'être précisé, tant sur les tracés que sur le calendrier.

Tels sont Mesdames et Messieurs, les grands dossiers, les grands chantiers de Watrelos pour 2016.

2. Sur le plan économique, Watrelos continue d'accueillir de nouvelles entreprises

D'entrée, et c'est une des bonnes nouvelles de l'année, Watrelos **affiche une dynamique économique sympathique** en matière de créations d'entreprises.

Des chiffres valent mieux que de longs discours, il n'en faut pas beaucoup pour expliciter cette réalité.

Ainsi le nombre d'entreprises créées à Watrelos est passé de 79 en 2014 à 125 en 2015, soit une progression de plus de 50 %, alors qu'en France malheureusement en 2015, il y aura eu une baisse de 4,7 %, toutes formes confondues !

En 2011, il y avait eu 65 immatriculations d'entreprises sur Watrelos, mais 76 radiations, et donc plus de disparitions que de nouvelles entreprises. **En 2015, changement radical : il y aura eu 125 immatriculations pour, seulement, 50 radiations ! En 5 ans, il y a donc 2 fois plus de créations d'entreprises, et 35 % de disparitions en moins !**

Certes, il y a dans tout cela beaucoup de très petites entreprises, mais je n'oublie jamais que derrière ces créations d'entreprises, il y a, à chaque fois, au moins un emploi !

Et, de ce point de vue, ce qui est intéressant c'est d'observer cette évolution sur plusieurs années : sur 5 ans, de 2011 à 2015, il y aura eu 427 nouvelles créations sur Watrelos, et 259 disparitions : cela laisse **un solde net de 168 nouvelles entreprises**, qui sont un plus pour la création de richesses sur la ville, mais aussi une orientation positive appréciable, et que j'apprécie tout particulièrement.

En 2015, de nouvelles enseignes se sont installées sur notre ville, et d'autres vont devenir watrelosiennes en 2016.

> Sur la **zone du Beck**, parc de 32 hectares, tous les lots sont à présent commercialisés. 3 entreprises doivent y déposer prochainement leur permis de construire. Ce sont :

- JADE, qui réalise tous travaux d'accès difficile ;

- Métal Passion, qui fabrique escaliers, portails et mobiliers métalliques ;

- Colmant Coated Fabrics, actuellement à Mons en Baroeul, se relocalise à Watrelos ; elle produit des tissus enduits notamment pour réservoirs embarqués de voitures, d'avions ou de bateaux.

> Sur **l'Avelin**, où le Salon des Orchidées a succédé en 2015 aux Salons de l'Aveline, il ne reste plus qu'une parcelle de 4100 m² à commercialiser.

> Au **Winhoute**, la nouveauté de l'année, ce sera la fin de la construction de ses nouveaux locaux de l'entreprise MBC (Maton Bâtiments Constructions) avant l'été 2016. Comme, en son temps, Thiriez Literie qui, depuis a doublé ses capacités de production, MBC passe de Roubaix à Wattlelos pour mieux organiser son process. Je lui souhaite la bienvenue.

> La zone de la **Martinoire** accueillera bientôt 2 nouvelles entreprises spécialisées elles-aussi dans le bâtiment : Nord Toitures, et Flandres Désamiantage, pour l'instant sur Tourcoing.

> **L'éco parc du Sartel**, dont j'avais annoncé ici-même la création il y a 2 ans, s'est bien rempli en 2015 : après l'ouverture de Mc Do, je salue les ouvertures successives de Seigneurie Gauthier (peintures), Boucherie Henri-Boucher, Boulangerie Marie-Blachère, La Parisienne (fruits et légumes).

S'il est dorénavant certain que le « drive » Intermarché initialement prévu, ne se fera pas, des discussions sont engagées avec d'autres enseignes. Pour le choix final, il faudra porter attention à la cohérence qualitative du parc, car il y va de l'image d'ensemble de cet ensemble d'activités.

Ceci dit, la réalité, c'est que toutes ces enseignes ont créé de nouveaux emplois sur notre territoire.

> Enfin, évidemment, même si ce n'est pas à proprement parler sur Wattlelos, mais la vitrine est par nature intercommunale, saluons l'ouverture le 10 mars 2015 du Kispstadium sur **l'Union**, dont la tour ex-Terken brille de nouveau dans la nuit, totem d'une nouvelle vie, enfin, pour ce site si longtemps fermé.

Sur l'Union, ces derniers mois ont vu arriver la Ruche d'entreprises (50 entreprises y sont déjà), et le siège de Lille Métropole Habitat.

Tout ceci mérite d'être rappelé, parce que derrière toutes ces installations, **ce sont des efforts importants**, des chefs d'entreprise, de salariés, de services de collectivités, et d'élus, pour faire aboutir ces projets. La création d'activités, la création d'emplois, n'est pas faite de « y'a qu'à, il faudrait que » que des semeurs d'illusions sont si prompts à diffuser et que j'entends si souvent, mais le fait d'hommes et de femmes entreprenants, volontaires, qui s'engagent, et qui pas à pas, pierre par pierre, conçoivent, financent, et font aboutir un projet, leur projet, qui est à la fois d'utilité économique, il produit, et sociale, il donne des emplois ! Et du plus petit au plus gros projet, la ferveur, l'envie, la passion souvent, sont les mêmes.

Alors bravo, à tous ceux, à toutes celles devenus économiquement wattlelosiens en 2015, ou qui le deviendront en 2016.

Pour autant, bien sûr, ma satisfaction est entachée de plusieurs préoccupations en ce début d'année :

> que sur les périmètres des ex-Filatures du Sartel, de la Lainière, et du Peignage Amédée, enfin des investisseurs se présentent ;

> que si la Redoute s'installe, cette année, sur l'ancien site DSV, et c'est tant mieux qu'elle soit restée wattlelosienne, nous ayons rapidement les perspectives du devenir des plus de 20 hectares du site actuel ;

> que les projets de développement de surfaces commerciales de l'autre côté de la frontière, sachent raison garder, et ne déstabilisent pas, par leur étendue ou leur agressivité, un tissu économique de la grande distribution dans notre agglomération plus fragile qu'on ne le croit.

*

Mesdames et Messieurs, 2016 est là, avec ses incertitudes, vos projets, et les vœux que je forme.

Des vœux pour vous personnellement d'abord, pour vos proches, vos collaborateurs, et tous vos salariés, parce que la santé, la sienne bien sûr, mais aussi celle de ceux que l'on aime est le vrai, le plus grand des bonheurs.

Des vœux pour vos entreprises, vos affaires, et vos ambitions aussi ! **Wattrelos a besoin de vous, de votre dynamisme, de vos réussites, de votre chiffre d'affaires et de vos résultats à la hausse** ; Wattrelos a besoin de votre entrain, de votre imagination, de vos rêves, ceux d'une organisation plus performante, plus créative, ceux de nouvelles fabrications, ceux de capacités plus grandes. Vous avez des idées, Wattrelos a besoin des emplois que vous avez créés, et que vous pouvez encore créer.

Avec un peu plus de 3000 demandeurs d'emplois, un chiffre qui heureusement stagne, où le chômage des jeunes diminue, mais où, comme je l'ai déjà dit, progresse dramatiquement le nombre de personnes de plus de 50 ans et qui sont demandeurs d'emploi depuis plus de deux ans, Wattrelos a besoin de nos efforts, de notre engagement collectif. C'est pour moi l'exigence première de ma responsabilité de maire. Et votre appui m'est précieux, il est décisif.

En recherchant une citation destinée à ma carte de vœux, j'avais opté cette année pour Cervantès qui écrit : « *Tous ces orages dont nous sommes assaillis sont autant de signes que le temps, enfin, va reprendre sa sérénité* ».

Je pensais évidemment aux événements dramatiques de 2015, ainsi qu'à ma propre vie, mise à mal cette année. Mais il est évident que cette citation cadre également, ô combien, avec l'économie, les tensions rencontrées en 2015, et l'espérance d'une croissance enfin retrouvée et sereine.

Je crois en l'esprit d'entreprise, et de la fraternité, et à l'espérance. Comme l'écrivait Lucie Aubrac, « *le mot résister doit toujours se conjuguer au présent* ».

Puissions-nous résister, œuvrer, ensemble, et faire encore progresser Wattrelos en 2016 ! Bonne année, très bonne année à tous.